

AGENDA DU SANCTUAIRE

Les dates à noter

LES MARDIS DE FOURVIÈRE À 15H45

- 6 novembre : Approfondir sa foi - L'alliance et sa charte de conduite humaine
- 13 novembre : Lectio Divina - Temps de l'Avent
- 20 novembre : La sainteté au quotidien - Erreurs et objections face à la vocation
- 27 novembre : Art sacré et catéchèse - Les représentations du jugement dernier

LA CRÈCHE DE FOURVIÈRE 2018

Présentation puis bénédiction de la crèche le vendredi 30 novembre après la messe de 17h30 (à la basilique).

La crèche de Fourvière 2018 reprend celle de l'an passé en y adjoignant 4 santons représentant des chrétiens lyonnais célèbres des XIXème et XXème siècles, dont Sainte Claudine Thévenet et Pauline Jaricot.

Dieu s'est plu à s'incarner en Jésus-Christ, à se faire proche de nous pour que chacun, à son tour, nous puissions le chercher et goûter sa présence tels les bergers et les mages de jadis, à travers les siècles et les lieux.

La crèche de Fourvière, c'est en quelque sorte Dieu qui vient jusqu'à nous aujourd'hui à Lyon.

FLEURISSEMENT DE LA CHAPELLE ET DE LA BASILIQUE

Les personnes ou les communautés qui souhaitent contribuer au fleurissement des autels du Sanctuaire même ponctuellement sont priées de bien vouloir prendre contact avec Linda (06 58 85 72 27) une dizaine de jours à l'avance pour utiliser au mieux ce que chacun peut apporter (fleurs coupées, plantes vertes ou feuillage). Avec nos très vifs remerciements.

AGENDA CULTUREL

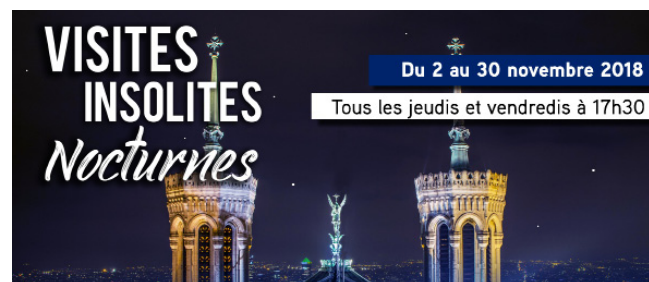
Les Visites Insolites Nocturnes

DU 2 AU 30 NOVEMBRE

Pour la première fois à Fourvière, venez faire une visite des coulisses de la basilique jusqu'aux toits à la lumière des étoiles.

Les Jeudis et Vendredis à 17h30.

Reservation conseillée : www.fourviere.org



Concert : Les voix du Chœur

LE 3 NOVEMBRE - 19H

Les Petits chanteurs de Saint-Marc de Lyon et le Coro del conservatorio Mayeusi de Vigo unissent leurs voix pour un concert le samedi 3 novembre à la crypte.

Concert : Fourvière accueille Spirito

LE 29 NOVEMBRE - 20H

Rendez-vous à la crypte de la basilique Notre-Dame de Fourvière pour un concert exceptionnel de Spirito « Les Maîtres du Grand Chœur » avec Nicole Corti et ses 50 chanteurs. Au programme : chants grégoriens, motets d'Anton Bruckner et messe de Franck Martin.



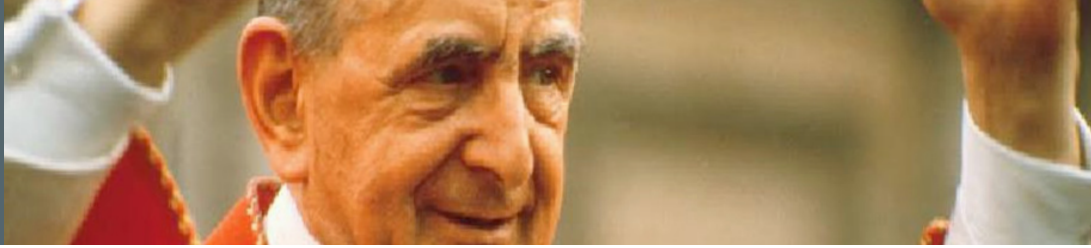
8 place de Fourvière • 69005 Lyon
Fondation Fourvière : 04 78 25 13 01
Secrétariat Sanctuaire : 04 78 25 80 98
Info - réservations : www.fourviere.org

LETTE DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE NOVEMBRE 2018



LA CRÈCHE, C'EST BIENTÔT !
Les lyonnais y accourent,
Ste Claudine est déjà en route avec
son amie Pauline.
Rejoignez-les !





La toute récente canonisation de Paul VI le 14 octobre dernier a sans doute été pour beaucoup de fidèles l'occasion de faire mémoire de l'action de ce pape, notamment pour assurer la poursuite du Concile Vatican II, mais aussi de son enseignement magistral tout au long de son ministère pontifical.

Après les rudes controverses qui suivirent la publication de l'encyclique *Humanae Vitae* (1968) dont la portée prophétique avait échappé à bien des commentateurs, plus marqués par l'esprit du monde que par celui de l'Évangile, Paul VI choisit de ne plus rédiger d'encyclique ; Il nous offrit cependant quasiment chaque année une exhortation apostolique, un texte moins solennel qu'une encyclique qui aborde chaque fois une perspective pastorale et spirituelle d'une profonde pertinence. C'est ainsi qu'en 1974, Paul VI publie l'exhortation *Marialis Cultus* sur le culte de la Vierge Marie. On savait le Pape Paul VI attaché à Marie, lui qui avait proclamé en marge du Concile, Marie Mère de l'Église. On a ici la confirmation de son souci de promouvoir un culte marial pleinement chrétien.

La lecture, peut être la découverte, de ce texte est évidemment à recommander aux fidèles attachés à la spiritualité mariale, comme le sont sans doute les pèlerins de Fourvière, pour enraciner solidement leur piété dans une véritable spiritualité évangélique centrée sur le Christ. Tout autant, peut-on souhaiter, que les détracteurs du culte marial – si il s'en trouve encore – puissent être éclairés par ce texte pontifical.

A l'intention des uns et des autres, en effet, Paul VI, souligne l'enracinement théologique du culte marial avec ses aspects trinitaire, christologique et ecclésial, en parfaite cohérence avec la doctrine développée par le Concile Vatican II, notamment dans la Constitution *Lumen Gentium*, en son chapitre 8ème sur la Vierge Marie.

On notera en particulier l'insistance de Paul VI sur la dimension christologique et trinitaire de la piété mariale :

« Il convient au plus haut point, avant tout, que les exercices de piété envers la Vierge Marie expriment clairement la note trinitaire et christologique qui leur est intrinsèque et essentielle. Le culte chrétien est en effet, par nature, un culte rendu au Père, au Fils et à l'Esprit... Dans la Vierge tout se rapporte au Christ et tout dépend de lui ; c'est pour lui que Dieu le Père, de toute éternité l'a choisie comme Mère toute sainte et l'a parée de dons de l'Esprit à nul autre consentis ». Il faudrait citer ici tout ce n° 25 de l'exhortation où l'on sent une certaine véhémence s'exprimer sous la plume du Pape attentif à corriger d'éventuelles déviations et à répondre aux objections légitimes qu'elles pourraient susciter.

Avant d'inviter à une perspective renouvelée et pleinement féconde de prier le Rosaire et l'Angelus (n° 40-58), dans la dernière partie de son Exhortation, Paul VI propose encore quatre orientations pour bien situer ce culte marial : il convient qu'il soit biblique, enraciné dans l'Écriture et l'Évangile, liturgique (Paul VI dira que la prière du Rosaire bien comprise est d'ailleurs quasi liturgique), œcuménique, notamment vis-à-vis de nos frères orthodoxes et anthropologique ; Paul VI souligne en particulier à cet égard que *« Marie peut être considérée comme le miroir reflétant les espérances des hommes de notre temps. Ainsi, pour donner un exemple, la femme d'aujourd'hui, désireuse de prendre part au pouvoir de décision et aux choix de la communauté, contempera avec une joie intime Marie qui, dans son dialogue avec Dieu, donne son consentement actif et libre, non pas à la solution d'un problème contingent mais à l'évènement des siècles »* (n° 37). La petite servante du Seigneur est bien celle qui collabore, qui coopère à l'œuvre centrale du salut en Jésus-Christ et nous enseigne à faire de même.

Patrick Le Gal

Elisabeth Catez, jeune fille de la bourgeoisie de Dijon, née en 1880, exprime très tôt son désir d'entrer au Carmel et pour cela fait de très gros efforts pour dominer son caractère un peu vif. Mais sa mère s'oppose longtemps à cette vocation. De guerre lasse, elle accepte que sa fille entre au Carmel à sa majorité.

Devenue sœur Elisabeth de la Trinité, elle développe une grande dévotion à la sainte Trinité et compose cette prière bien connue : *« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore... »* Au fil de ses écrits, on découvre aussi un trésor de dévotion mariale.

En voici deux extraits, d'abord ce regard sur Marie qui ne perd rien du don de Dieu dont elle se laisse illuminer :

- *« Si tu savais le don de Dieu... »* Il est une créature qui connut ce don de Dieu, une créature qui n'en perdit pas une parcelle, une créature qui fut si pure, si lumineuse, qu'elle semble être la Lumière elle-même : *« Speculum justitiae »* Une créature dont la vie fut si simple, si perdue en Dieu que l'on ne peut presque rien en dire (cf. *Le ciel dans la foi*. 39).

Et voici cet autre regard sur Marie, une âme tout intérieure :

- *« Il me semble que l'attitude de la Vierge durant les mois qui s'écoulèrent entre l'Annonciation et la Nativité est le modèle des âmes intérieures, des êtres que Dieu a choisis pour vivre au-dedans, au fond de l'abîme sans fond. Dans quelle paix, dans quel recueillement Marie se rendait et se prêtait à toutes choses ! Comme celles qui étaient les plus banales étaient divinisées par elle ! Car à travers tout la Vierge restait l'adorante du don de Dieu. Cela ne l'empêchait pas de se dépenser au-dehors lorsqu'il s'agissait d'exercer la charité. L'Évangile nous dit que Marie parcourut en toute diligence les montagnes de Judée pour se rendre chez sa cousine Élisabeth ».*

Elisabeth, décédée le 9 novembre 1906, (à 26 ans, si jeune et déjà si sainte) a été canonisée en 2016 et est fêtée le 8 novembre.

Père François de VORGES,
avec l'aide du Carmel de Saint-Maur (Jura)